

Formation « Histoire des arts,
enseignements pratiques interdisciplinaires
et 'maitrise de la langue' »

Éléments de synthèse présentés mardi soir
3 entrées à rediscuter :
PROJET, EAC, LANGAGE(S)

Formation de formateurs
4, 5 et 6 avril 2016

Besoin de redéfinir chacun ces trois termes

- logique de projet
- acquisitions culturelles, démarches critiques
- pratiques discursives



INSTITUT
FRANÇAIS
DE L'ÉDUCATION



ENS DE LYON

Logique de projet

Écartons d'emblée des contresens ou des limitations illégitimes

- Non, un projet n'est pas défini toujours comme une « grosse machine » : des tas d'intervenants, des gros budgets, une durée longue...
- Non, un projet n'est pas nécessairement pluri-inter- trans-disciplinaire
- Non, le projet n'est ni l'alpha ni l'omega de la pédagogie miracle
- La logique du projet ? plutôt une heuristique, l'occasion de revenir à nos fondamentaux

Revenir aux fondamentaux

- L'occasion de revenir aux fondamentaux : qu'est-ce qu'apprendre et comment ça marche ?
- Redistribuer l'ordre des définitions
- De Programme = liste de notions (le savoir est à l'horizon, à l'infini...)
- ...à Curriculum => liste de compétences. Est-on pour autant plus avancé?

C'est quoi, un « projet » ?

1. La redéfinition de la tâche scolaire

- Remplacer la *tâche-exercice* par une *tâche complexe... ET faisable...*
- Une tâche?... ou une *expérience* , *des rencontres*, *des événements fondateurs* ?
 - faut-il que ce soit toujours compliqué ?
 - partenaires : professionnels et institutions

2. Engagement

3. La durée ? Ou cohérence et *finalisation* (un projet, ça a une fin)

4. Une finalité : une « production », une réalisation... une *œuvre*, un *chef d'œuvre* au sens du Compagnonnage

- même TRES modeste, ou simplement : un portfolio
- mais un cheminement pour y arriver : dimension artisanale du projet

Programmer des tâches repères plutôt qu'une liste exhaustive

7

- Le « faire » comme priorité, mettre au travail (y compris... et surtout... quand c'est plaisant) par la réalisation satisfaisante d'une tâche-type, emblématique du « savoir-capacité-ethos-dispositions » acquises, signalant un « niveau seuil »
- Quelle liste minimale-optimale de ces « tâches-types » pour définir un but pour le système éducatif ?
 - Le contrat de l'école= socle,
 - mais aussi le projet professionnel de chaque enseignant/équipe d'enseignants

Un degré de difficulté supplémentaire: l'inter-disciplinarité

8

- Le récit d'une orchestration de disciplines, à la recherche d'*objets-frontières* (présents dans des univers épistémologiques différents) : des contenus ? des supports ? des questions ?
- ...peut-être aussi de *tâches-frontières*...

Acquisitions *culturelles*, démarches critiques

Revenir aux fondamentaux :
qu'est-ce qu'une éducation artistique et
culturelle?
intérêts et dangers de la notion

Plusieurs objets différents mélangés

10

- l'histoire de l'art
- le parcours d'ÉAC et la notion même d'éducation artistique et culturelle
- la notion même de « projet culturel » (partenariats)
- la réforme du collège et les EPI (dispositifs)

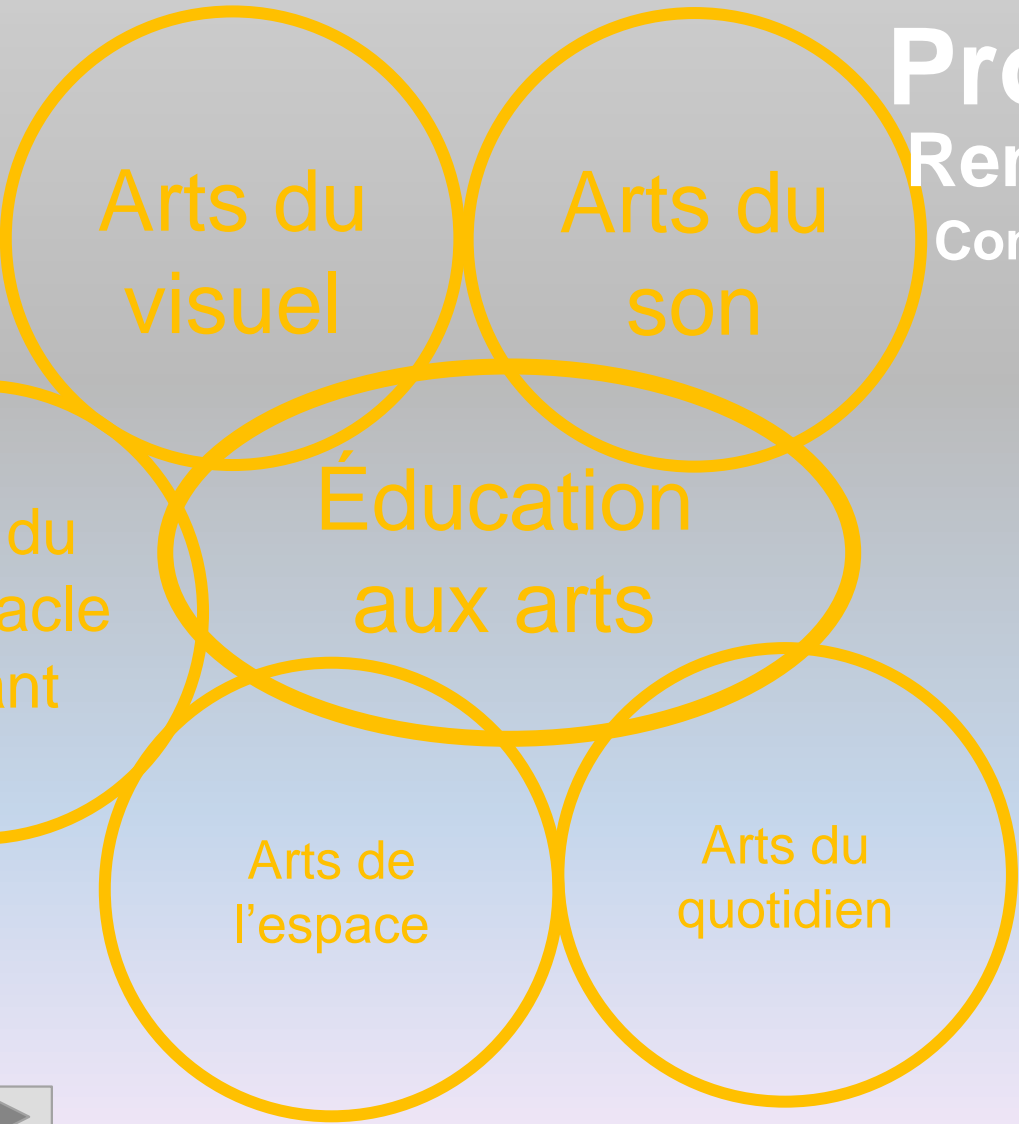
- À l'école, l'éducation artistique et culturelle est à la fois :
 - - une éducation à l'art [...]
 - - et une éducation par l'art [...].
-
- Parcours d'éducation artistique et culturelle, arrêté du 1-7-2015

ÉAC : trois champs d'action, trois piliers

12

- « L'éducation artistique et culturelle se déploie dans trois champs d'action indissociables, qui constituent ses trois piliers :
 - - des rencontres [...] ;
 - - des pratiques [...]
 - - des connaissances [...]
- Ces trois champs doivent être investis complémentirement et concomitamment »
 - Parcours d'éducation artistique et culturelle, arrêté du 1-7-2015 - J.O. du 7-7-2015

L'espace propre des enseignements artistiques, éducation "aux arts"



Produire
Rencontrer
Connaitre



Connaitre
Rencontrer
Produire



L'espace propre des enseignements artistiques, éducation "aux arts"

Arts du visuel

Arts du son

Arts du spectacle vivant

Éducation aux arts

Arts de l'espace

Arts du quotidien

Arts du langage

Produire
Rencontrer
Connaitre

Connaitre
Rencontrer
Produire



La notion d'éducation culturelle comme intégration du "troisième pilier"

15



pratiques discursives
« maîtrise de la langue »
littéracie
multilittéracie
littéracie... ou « culture »
esthétique et artistique

Écarter d'emblée les contresens

17

- Non, il n'y a pas de maîtrise de la langue : Une expression aux présupposés contestable
- Pas de « maîtrise » (qui supposerait un état idéal) mais un *développement continu et jamais achevé du pouvoir d'agir avec et par les signes*
- Mais aussi : qu'entendons nous lorsque nous parlons *de langue, de langage et de langages*

Première redéfinition : « maîtrise du langage » ou *littéracie étendue*?

- Oui, à condition de définir la notion comme une compétence transversale, une **littéracie multimodale**, une **multilittéracie**, **étendue aux langages des arts**
- et même « littéracie » est aussi une notion piègeuse : parlons plutôt d'une **culture**, d'un **ethos** soucieux de la dimension matérielle et instrumentale de la culture

What do we mean by literacy? (CIDREE GA's definition)

- “Traditionnellement nous avons défini la *littéracie* comme savoir lire et écrire ; mais aujourd’hui ce que nous comprenons de *littéracie* comprend bien plus que cela. La *littéracie* inclut la capacité de lire, de comprendre et de jeter un regard critique sur des formes multiples de communication, incluant l’oral, l’imprimé, l’image mobile et les médias numériques.”
 - (Literacy and Numeracy for Learning and Life, The National Strategy to Improve Literacy and Numeracy among Children and Young People, 2011-2020)

Art(s) et langage(s)

Ce que nous allons essayer de faire

21

- « Enfin, je souhaiterais que soit abordé l'articulation entre Histoire des arts, EPI et maîtrise de la langue :
- comment des projets peuvent permettre d'aborder les trois ? Comment peut-on fonctionner ainsi sans pour autant renoncer à faire son (sacro-saint) programme ? »

4 angles d'approche du « langage »

Les « langages » : une question transverse

1. Comme forme et contenu de « savoir » : langages propres de chaque domaine

Education aux langages de l'art, en production et réception

2. Comme medium pour « apprendre »... ou « partager l'expérience »

Lire-écrire-**parler**-dessiner-schématiser-etc. pour penser, apprendre, se construire, *res-sentir*

3. Comme instrument de travail majeur de « l'éducateur » (enseignant, intervenant, médiateur, artiste...)

Dimension didactique et pédagogique

4. Comme « trace » de l'activité, indicateur, observable

évaluation

Les guillemets pour indiquer que ces notions restent à définir

Langages des arts /vs/ Pratiques langagières médiatrices

23

Tension, concurrence ou entrelacement heureux ?

Langages de l'art

Langages propres des domaines artistiques et de leurs pratiques de référence

Langages du faire, du rencontrer et du réfléchir
le domaine propre d'un enseignement artistique

où sont *les pratiques de l'art en tant que telles* dans le projet ?

Langages « autour de »

Quand est-ce que ça parle, ça écrit, ça lit (ça entend des « discours nourrissants »)?

Tension entre médiation, nourrissage et instrumentalisation

Pratiques langagières de référence : Quand « du langage » est produit sur/ de/ autour/avec une œuvre

- Discours d'artistes. Discours en amont, en aval de la création, et même pendant celle-ci...
- Discours des amis, des conseillers, des employeurs, des acheteurs...
- Discours des experts, historiens, iconologues, esthéticiens, conservateurs, muséographes...
- Discours des « regardeurs » professionnels, critiques, journalistes, amateurs éclairés...
- Discours des profanes, visiteurs de musée, élèves, quidams et naïfs...
- Discours des enseignants, animateurs d'ateliers, artistes en master class, médiateurs culturels, guides de musée, vulgarisateurs, dictionnaires et livres d'art, auteurs de catalogues...

Quelle place pour des pratiques langagières médiatrices?

25

- Repérer les activités langagières (et sémiotiques) invisibles
- Comment les développer sans alourdir les séquences ?
- Identifier des activités langagières possibles:
 - où les situer ?
 - Comment les évaluer ?

art et langue, langage, langages en *contexte éducatif*

- Quelles places, formes, fonctions... pour des langages dans des situations où quelque chose de l'art *s'enseigne/s'apprend/se transmet*?
 - langue naturelle
 - para- et péri-verbal
 - autres systèmes de signes « actifs » (graphique, dessin...)(langage corporelle)(opérations de transcriptions), etc.

Autres exemples de pratiques langagières dans les mondes de l'art

- imaginer, créer... fabriquer...
- percevoir, apprécier, ressentir, juger, louer, déprécier...
- nommer, décrire, présenter, pointer...
- traduire, expliquer, décrypter...
- comparer, évoquer, lier...
- questionner, commenter, interpréter...
- estimer... acheter... vendre...

Ces pratiques discursives sont-elles
l'objet d'un enseignement
explicite ?

Degré de formalité et contextes

Non scolaire non formel	les visiteurs d'un musée devant les œuvres... des passants devant la vitrine d'une galerie... des gens qui parlent de leur chanteur préféré... des copains parlant des séries qu'ils préfèrent...
Non-scolaires formels	discours dans les journaux, critique d'art article de dictionnaire, de revue spécialisée... dans un musée : les affichages, les cartels, les fiches- guides, discours du guide d'une exposition...
Scolaires informels	dire ce qu'on a pensé d'une visite scolaire, dialoguer en classe à l'invitation du professeur, etc.
Scolaires formels	faire un exposé, poser des questions lors de la venue d'un artiste, préparer un questionnaire, rédiger une dissertation, l'épreuve anticipée de français ou les dissertations des options « art » du bac, etc.

Annexes

What do we mean by literacy? (CIDREE GA's definition)

- “Traditionally we have thought about literacy as the skills of reading and writing; but today our understanding of literacy encompasses much more than that. Literacy includes the capacity to read, understand and critically appreciate various forms of communication, including spoken language, printed text, broadcast media and digital media.”
 - (Literacy and Numeracy for Learning and Life, The National Strategy to Improve Literacy and Numeracy among Children and Young People, 2011-2020)

What do we mean by *literacy*?

Diversification and complexification of its meaning

From literacy in its strictest sense ...

skills related to reading and writing

Language as a tool for thinking, learning, sharing emotions ...
a universal tool for teachers

“Manage, analyze and synthesize multiple streams of simultaneous information”

B. Skills in thinking and creativity (habits of mind)
“Create, critique, analyze and evaluate”

Multimodal
Multimedia
Multiliteracy

“Build intentional cross-cultural connections and relationships with others”

A. Technical skills (“proficiency with tools”)

C. Character (behavioural and social skills)

... to literacy in an extended sense

“Attend to ethical responsibilities”

Hetland et al., 2014

Six domaines 2008 : décret Histoire des arts

- Arts du visuel :
 - Arts plastiques (architecture, peinture, sculpture, dessin et arts graphiques, photographie, etc.) ; illustration, bande dessinée. Cinéma, audiovisuel, vidéo, montages photographiques, dessins animés, et autres images. Arts numériques. Pocket films. Jeux vidéo, etc.
- Arts de l'espace :
 - architecture arts des jardins, paysage aménagé, etc.
- Arts du langage :
 - littérature écrite et orale (roman, nouvelle, fable, légende, conte, mythe, poésie, théâtre, essai, etc.) ; inscriptions épigraphiques, calligraphies, typographies, etc.
- Arts du quotidien :
 - arts appliqués, design, métiers d'art ; arts populaires, etc.
- Arts du son :
 - musique vocale, musique instrumentale, musique de film et bruitage, technologies de création et de diffusion musicales, etc.
- Arts du spectacle vivant :
 - théâtre, musique, danse, mime, arts du cirque, arts de la rue, marionnettes, arts équestres, feux d'artifices, jeux d'eaux, etc.